

Messe du lundi 11 février 2019

Lundi de la 5^e semaine du temps ordinaire

Notre-Dame de Lourdes

→ Ah, j'aimerais savoir par cœur ces 21^{ers} versets qui disent si bien que le monde a besoin de Dieu...

Première lecture (Gn 1, 1-19)

« Dieu dit. Et ce fut ainsi »

→ Le récit de la Création a été vilipendé par les scientifiques... Essayons d'entrer dans ce qu'il nous dit sur Dieu et Sa volonté, sur nous et notre liberté d'appelés à devenir enfants de Dieu

¹Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

...et vide (de toute vie)

→ Mais elle était informe (terres et eaux mêlées)...

²La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

→ La terre était là : on est bien après le Big Bang.

→ Abîmes et ténèbres : on ne peut voir ni se poser...

...mais il y a l'eau et l'Esprit de Dieu (la source et la Source de toute vie)

³Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.

⁴Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres.

→ La Parole de Dieu suffit pour créer

⁵Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : 1^{er} jour.

→ Mais qu'est-ce que cette lumière = jour ≠ nuit, sans que les astres soient créés ?

→ Sa Parole créatrice ?

→ L'aptitude des astres à éclairer ?

⁶Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. »

→ Le Ciel ?

→ Qu'est-ce donc que ce "firmament" qui "sépare les eaux" ?

→ N'y avait-il alors que de la vapeur d'eau ?

⁷Dieu fit le firmament,

il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.

⁸Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

→ Ou bien qu'un immense marais brumeux ?

⁹Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi.

¹⁰Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ».

Et Dieu vit que cela était bon.

→ Dieu nomme les choses avant de donner ce pouvoir à l'homme

¹¹Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi.

→ Dès le 3^e jour, la terre produit : herbe, graines et fruits !

¹²La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.

¹³Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

→ Comme le ciel sépare les eaux, les astres séparent le jour de la nuit

¹⁴Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ;

→ Or le plus important à séparer, c'est la lumière et les ténèbres, le jour et la nuit

¹⁵et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi.

¹⁶Dieu fit les deux grands luminaires :

le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; Il fit aussi les étoiles.

→ Car un ennemi va venir pour semer la confusion

¹⁷Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,

¹⁸pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres.

Et Dieu vit que cela était bon.

¹⁹Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

→ En résumé de ce récit des 4 premières étapes de la Création :

1. Le Ciel sépare les eaux de vie (pluie) de celles de mort (mer)
2. La terre ferme émerge de la mer (encore une séparation)
3. La terre produit herbe et arbre, qui produisent grain et fruit
4. Soleil et Lune séparent jour/nuit et marquent fêtes & années

– Parole du Seigneur.

→ Quelle trouvaille que le Soleil qui délimite jours, saisons et années, et la Lune qui avec ses 4 quartiers cale les semaines et donc les dimanches (1 jour / 7, repos et élévation des corps et des âmes) ! Béni soit-Il !

Psaume 103 (104), 1-2a, 5-6, 10.12, 24.35c
R/ Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, Tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
Tu as pour manteau la lumière !

→ Il est grand notre Créateur ; Grand et Créateur aussi est Son Verbe : Sa Parole agit comme une Personne divine !

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes.

→ Dieu est lumière depuis le début, avant même l'astre de lumière venu d'en Haut nous visiter

→ Dieu est notre rocher, inébranlable, mais la terre peut être abreuvée ou au contraire inondée

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

→ Dieu est Source de vie et attire chants et cris de louange, à l'image des oiseaux près des torrents

Quelle profusion dans Tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, Ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de Tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

→ Ne nous lassons pas de Le chercher dans Ses merveilles, de Le bénir de toute notre âme !

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia.

→ Le Verbe de Dieu qui proclame la Bonne Nouvelle est aussi le co-Créateur de l'Univers

→ Ce passage de St Marc ne suit pas immédiatement celui de samedi dernier : nous sautons le très célèbre épisode de la multiplication des pains (Mc 6, 35-44), et l'épisode qui suit de Jésus qui marche sur les eaux pour rejoindre Ses disciples dans la barque où Il les avait envoyés

Évangile (Mc 6, 53-56)

« Tous ceux qui touchèrent la frange de Son manteau étaient sauvés »

[⁵³ Après la traversée, abordant à Génésareth, ils accostèrent.]

⁵⁴ Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus

⁵⁵ ils parcoururent toute la région, et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait.

⁵⁶ Et dans tous les endroits où Il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places.

Ils Le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de Son manteau.
Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés.

→ NB : je n'ai pas retrouvé le moment où Jésus était déjà venu

→ Force re-créatrice de Jésus...

→ Ils étaient à la fois guéris et sauvés

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Génésareth (ou Ginosar ou Kinneret) était une ville importante des âges de bronze et du fer située sur la rive nord-ouest du lac de Tibériade. Ce monticule, dit Tell el-'Oreimeh en arabe et Tel Kinrot en hébreu moderne, situé sur un important itinéraire commercial à mi-chemin entre Magdala et Capharnaüm pouvait surveiller et garder la plaine de Ginosar (Wikipédia)

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Parole et Création

Comment adhérer au projet de vie que Dieu a sur l'humanité ? N'est-ce pas en sortant de la confusion des idées, des valeurs, des sentiments, des positionnements, comme nous l'indiquent ces versets ? L'acte créateur apparaît comme un acte de différenciation qui passe par la Parole. Une invitation à laisser pénétrer en nous la lumière de l'Esprit pour être en mesure de discerner nos chaos appelés à devenir des terres fécondes.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyrille d'Alexandrie (380-444) évêque et docteur de l'Église

« Tous ceux qui le touchèrent étaient sauvés »

Même pour ressusciter des morts, le Sauveur ne se contente pas d'agir par Sa parole, qui annonce pourtant des ordres divins. Pour cette œuvre si magnifique, Il prend comme coopératrice, si l'on peut dire, sa propre chair, afin de montrer qu'elle a le pouvoir de donner la vie, et pour faire voir qu'elle ne fait qu'un avec Lui : elle est bien en effet sa chair à Lui, et non pas un corps étranger.

C'est ce qui est arrivé quand Il a ressuscité la fille du chef de la synagogue, en lui disant : « Mon enfant, lève-toi ! » (Mc 5,41) Il l'a prise par la main, selon qu'il est écrit. Il lui a redonné la vie, comme Dieu, par un commandement tout-puissant, et Il l'a vivifiée aussi par le contact de Sa sainte chair — témoignant ainsi que, dans son corps comme dans sa parole, une même énergie divine était à l'œuvre. De même encore, quand Il est arrivé dans une ville nommée Naïm, où l'on enterrait le fils unique de la veuve, Il a touché le cercueil en disant : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! » (Lc 7,14)

Ainsi, non seulement Il confère à sa parole le pouvoir de ressusciter les morts, mais encore, pour montrer que Son corps est vivifiant, Il touche les morts, et par sa chair Il fait passer la vie dans leurs cadavres. Si le seul contact de Sa chair sacrée rend la vie à un corps qui se décompose, quel profit ne trouverons-nous pas à Son eucharistie vivifiante quand nous ferons d'elle notre nourriture ? Elle transformera totalement en son bien propre, qui est l'immortalité, ceux qui y auront participé.

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

Partout où Jésus allait, on Lui présentait les malades, « le suppliant de les laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau, et tous ceux qui le touchaient furent sauvés » (Mc 6, 56). Nous voici, nous aussi, cabossés par la vie, essoufflés, perdus, épuisés et découragés : d'où viendra le secours ? Seigneur, Tu l'avais dit à celle qui avait osé ce geste (cf. Mc 5, 28.34) : la foi en Toi sauve et rend la paix... Or la souffrance – la nôtre et celle de nos frères – risque d'ébranler notre confiance, de nous faire désespérer de la valeur de notre vie et du sens de celle-ci : notre cri peut en devenir aphone, comme étranglé faute de savoir à Qui s'adresser, de trouver « le » médecin capable de compatir, d'être là, de guérir, de sauver...

Notre-Dame des malades et de Lourdes, notre Mère, toi dont la confiance nous précède et nous porte, dont le sourire nous encourage à nous tourner vers Jésus, présente-nous à Celui qui a « pour manteau la lumière » (Ps 103) et s'est revêtu de notre humanité. Qu'il nous revête de sa miséricorde, qu'il fasse jaillir en nos ravins les sources qui chanteront sa gloire. À notre tour, nous pourrions présenter nos frères souffrants à l'Agneau qui se donne en son Corps et son Sang dans l'Eucharistie, au Bon Pasteur qui nous conduit « aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Ap7,17).